

édito

Voici qu'arrive le temps de Carême ! Comment allons-nous le vivre cette année ? Il se présente comme un temps privilégié pour nous remettre devant Dieu et accueillir sa Parole comme une promesse de vie nouvelle.

N'est-ce pas une chance que de pouvoir se concentrer sur l'essentiel ? Mettre la personne du Christ au centre de nos préoccupations pendant les 40 jours de Carême, le suivre en cherchant à mettre en œuvre les paroles de l'Évangile, voilà ce qui nous est proposé. Nous aurons donc à choisir entre nos égoïsmes et la vie d'amour que propose le Christ.

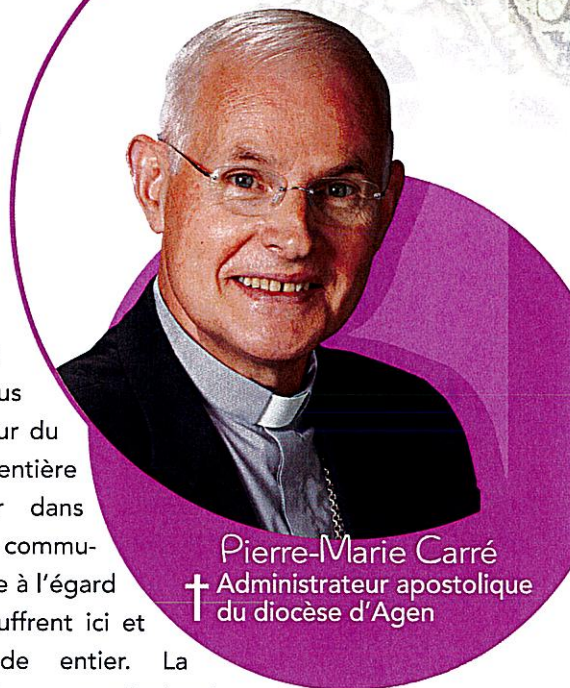
Un tel choix nous place vite devant nos fragilités et nous découvrons qu'il nous arrive de refuser de suivre Jésus. Le Carême veut nous apprendre à nous libérer de ce qui nous emprisonne. C'est là que l'on trouve les trois grands moyens traditionnels du Carême : le jeûne, la prière et le partage avec ceux qui manquent de tout.

Je souhaite que chacun retrouve « la joie d'être sauvé » (Psaume 50, 14) en faisant l'expérience de l'amour de Dieu à travers le sacrement du pardon et de la réconciliation et en prenant davantage de temps pour la prière personnelle. Le temps du Carême est aussi un temps où nous nous découvrons davantage les membres de l'Église.

La célébration des Cendres le montre bien : le signe des Cendres nous incite à laisser l'Esprit Saint rallumer en nous le feu de l'amour du Père. L'Église entière veut s'engager dans une attitude de communion plus intense à l'égard de ceux qui souffrent ici et dans le monde entier. La véritable charité ne peut se limiter à un petit geste. Elle nous pousse à faire davantage.

Enfin, ce temps de Carême appelle à vivre une plus grande maîtrise de soi. Facilement, nous recherchons ce qui nous plaît. Mais on ne peut pas se rapprocher de Dieu sans retrancher ce qui nous encombre. Que ce temps nous permette de mieux maîtriser notre vie quotidienne, le temps que nous donnons aux médias, la nourriture et la boisson que nous prenons. C'est une manière de suivre Jésus dans son jeûne au désert.

La route qui conduit vers Pâques est celle du combat spirituel. Elle passe par la croix, mais c'est pour mieux recevoir la lumière du matin de la résurrection.



Pierre-Marie Carré
† Administrateur apostolique
du diocèse d'Agén